

classique d'une telle situation rappelant la situation lors de la défaite de M. Knowles. Comme les honorables sénateurs le savent, il était passé maître dans la présentation de bills d'intérêt privé sur tous les sujets. Ces mêmes bills sont inscrits au *Feuilleton* au nom de M. Fisher et les mêmes discours sont prononcés au sujet des mêmes bills d'intérêt privé. Lorsque M. Knowles a été réélu, il a éprouvé de la difficulté à reprendre possession des bills d'intérêt privé.

Je crois comprendre qu'une des critiques formulées contre le nom *Trans-Canada Air Lines* c'est qu'il se traduit difficilement en français. Malheureusement, mon français est tellement médiocre que je ne puis me prononcer à ce sujet. En fait, lorsque j'ai quitté le collège *Prince of Wales*, mon professeur de français, M. Blanchard, m'a fait promettre de ne jamais chercher à m'adresser en français à quiconque comprend la langue. Par conséquent, je ne m'attarderai pas à parler de la traduction de *Trans-Canada* en français. D'autre part, je pense que l'expression «Air Canada» ne veut rien dire. Le terme pourrait signifier une onde de radio ou de radar et, en ce moment de l'année, un courant d'air froid provenant du pôle nord, pourquoi pas? Rien n'indique qu'il s'agit d'une ligne d'aviation. De fait, l'un de mes amis canadiens-français m'a dit qu'à son avis l'expression «Air Canada» était aussi terne en français qu'en anglais.

Je sais bien que la France emploie l'expression Air France et d'autres pays ont adopté des désignations analogues—mais la France est un pays unilingue, tandis que le Canada est bilingue. A l'heure actuelle, nous avons une Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme et bien des personnes des deux races font de réels efforts pour devenir bilingues, et pourtant nous sommes en train d'étudier un projet de loi unilingue. Je tiens à signaler que la plupart des Canadiens d'expression anglaise acceptent le terme Air Canada comme étant la version française officielle de *Trans-Canada Air Lines*, et je vois que bon nombre d'entre eux estiment qu'on a renoncé à l'appellation anglaise d'une société de la Couronne.

Il n'a pas été question du coût du nouveau nom, et je dirai qu'il sera fort élevé. Il va falloir repeindre tous les avions et on ne repeint pas un DC-8 par exemple pour rien. De plus, il va falloir enlever, dans les aérogares, les deux noms T.C.A. et Air-Canada. Tous les billets bilingues, ainsi que les uniformes et les imprimés, devront être modifiés et il va en coûter aisément des millions de dollars.

J'ai cru comprendre, comme l'a dit le sénateur Hayden, qu'il y a un certain inconvénient à l'emploi du préfixe «trans» dans

Trans-Canada Airlines, du fait que les appareils de T.C.A. vont dans d'autres pays aussi bien qu'au Canada. On peut dire la même chose de la *Canadian Pacific Air Lines* et elle n'a pas rencontré de difficultés à cet égard. Je n'ai pas eu connaissance que cette compagnie allait s'appeler «Air-Pacifique». Je signale aux honorables sénateurs qui n'aiment pas le préfixe «trans» que le dictionnaire Oxford en donne la définition suivante: en travers, au-delà, par-dessus, vers ou de l'autre côté. Je sais qu'on donne à ce préfixe son sens latin plus restreint, mais en anglais il veut dire «au-delà».

Honorables sénateurs, si le gouvernement ou quiconque s'oppose au préfixe «trans», je propose que le gouvernement présente un bill visant à changer le nom en un autre qui serait acceptable dans nos deux langues officielles et qui ferait comprendre partout que le Canada est un pays bilingue. Je serais heureux d'appuyer une telle mesure et, s'il donne suite à ma proposition, le gouvernement aurait ainsi l'occasion de trouver un nouveau nom bilingue pour remplacer *Trans-Canada Airlines*.

(Texte)

L'honorable Paul Bouffard: Honorables sénateurs, j'ai trouvé un peu pitoyable la motion qui vient d'être proposée, demandant de retarder à six mois la traduction en français de *Trans-Canada Airlines*. C'est une des fois où la population française du Canada a demandé à un service gouvernemental de traduire le nom, ou de faire en sorte que le nom de cette société soit un nom français, aussi bien qu'anglais.

C'est la première fois, aussi, que j'entends un membre du Sénat demander qu'un bill soit déferé à six mois, alors que l'intention du bill n'est autre chose que de rendre en anglais et en français un nom qui puisse être convenable pour les deux races.

Cette question n'est pas nouvelle, d'ailleurs. Je comprends qu'elle est venue devant le bureau de direction de *Trans-Canada Airlines* il y a déjà trois ou quatre ans. Je comprends aussi qu'il y a trois ou quatre ans, *Trans-Canada Airlines* adoptait une résolution de son bureau de direction d'un projet qui avait été proposé, celui de rendre le nom parfaitement bilingue. De plus, je comprends que c'est le cabinet du temps qui est responsable du fait qu'il n'ait pas été adopté jusqu'à présent.

Y a-t-il objection de la part de *Trans-Canada Airlines* à ce que le nom en soit un qui soit en même temps français et anglais?

Nous avons, en ce moment, une occasion excellente d'adopter, pour un service public du Canada, un nom qui sera compris de tous,